

## Fête de sainte Elisabeth de Hongrie, 17 novembre 2010

Elisabeth de Hongrie, princesse hongroise mariée à un prince allemand de la Thuringe, est la figure féminine qui incarne le plus authentiquement l'esprit de conversion de saint François d'Assise. Sa vie est riche d'amoureux service, de joie et de souffrance, comme épouse devenue veuve à 20 ans, mère de trois enfants écartée de la cour, éprise de servir les plus pauvres. *« Tous les faits qu'on nous rapporte au sujet d'Elisabeth, toutes les paroles qu'on a conservées d'elle nous révèlent une seule chose : un cœur brûlant qui étreint tout ce qui l'approche avec un amour profond, tendre et fidèle »* (Edith Stein, p.85).

Elisabeth de Hongrie sut coordonner les deux dimensions de la vie : l'intimité avec Dieu et le service actif des autres, à la fois Marie et Marthe, se revêtant de Marie sans se dévêtir de Marthe. Elisabeth aime le Crucifié, celui dont l'amour n'est pas aimé. A tous, elle veut apporter l'amour du Crucifié et réveiller en chacun l'amour pour le Crucifié.

Le tempérament de celle que nous fêtons aujourd'hui est à deux facettes : impétueuse dans ses élans spontanés et forte dans sa volonté pour passer à l'acte. Ordonnant sa nature humaine à la volonté d'aimer Jésus et de le faire aimer, Elisabeth émonde le foisonnement de ses pulsions et tente de donner forme à son existence. Ou plutôt, elle laisse le champ libre à la forme intérieure venant des mains du Dieu créateur. Edith Stein, future sainte Elisabeth de la Croix, écrira : elle sut *« adopter une forme extérieure qui correspondait à celle de l'intérieure, et dans laquelle elle put s'introduire sans perdre l'orientation qui lui était naturelle. Et c'est ainsi qu'elle s'éleva jusqu'à cette humanité accomplie, pure expression de la nature libérée et transfigurée par la force de la grâce. Pour qui est parvenu à ce sommet, suivre l'attrait de son cœur est sans danger, car ce cœur a pénétré dans le cœur divin et bat à son*

*rythme et à sa mesure. L'expression audacieuse de saint Augustin fournit alors la seule règle dans l'art de donner forme à sa vie : Aime et fais ce que tu veux. »* (p.98).